

EDITORIAL

• L'entretien que nous accorde **Christoph THEOBALD** souligne bien le rôle permanent du théologien : confronté aux évolutions de la culture moderne, il se doit de transmettre la foi sans éluder les questions de fond et de méthode. Plus qu'une adaptation de langage, il s'agit de dialoguer en profondeur avec un autre, dont la pensée ne s'appuie pas sur la révélation. Et cela suppose de part et d'autre de sortir d'une attitude positiviste, de cette volonté hégémonique de maîtrise des évolutions de la culture par la doctrine ou la science. Alors devient possible un effort de réinterprétation globale de la foi au sein de la société actuelle.

• Le dossier sur **Anges et démons** est l'occasion de tenter cette sorte de dialogue en profondeur en refusant la posture positiviste d'une démythologisation radicale : plutôt que de consentir à la réduction du monde à ses seules dimensions matérielles scientifiquement connaissables, inscrire l'analyse dans la question théologique du monde invisible confessé par la foi chrétienne, et dans la question anthropologique plus large des limites de la connaissance humaine et de l'expérience spirituelle. Nous verrons alors que les données de la tradition chrétienne peuvent encore correspondre et donner sens à des expériences multiformes hors des catégorisations rationnelles dominantes du monde.

Pierre de MARTIN de VIVIÈS nous introduit avec allégresse dans la cour du Roi des cieux : pour parler du monde invisible, l'Ancien Testament n'utilise pas d'un autre langage que celui du monde social des hommes, avec sa cour et ses courtisans, ses armées, son appareil administratif et judiciaire. Pourtant le Nouveau Testament tend à sortir le monde des anges de la cosmologie pour le tirer du côté du combat spirituel, sur lequel on reviendra longuement.

Le regard théologique de Gérard SIEGWALT nous invite à élargir cette représentation en articulant la pensée de la création à la pensée de la rédemption. Cet axe original et puissant permet de sortir d'une vision matérialiste de l'invisible, et de réaliser que le réel visible est traversé par des puissances invisibles, dont on peut mesurer les effets créateurs ou destructeurs. Au fond, parler des anges, ce n'est jamais que parler de la création en tant que continue, et de la rédemption en tant que création qui va vers son accomplissement.

Cet aspect dynamique de l'histoire est aussi abordé par Christophe BOUREUX quand il nous invite à interpréter les évocations patristiques de démons en tous genres, et à les situer dans la représentation globale du monde, et à les laisser là où ils doivent rester : dans le texte, pour qu'ils n'occupent pas l'espace de la foi. C'est en Christ et en l'homme sauvé qu'il faut croire, non dans les démons, qui n'ont de puissance que celle qu'on leur donne.

Avec Jean-Claude SAGNE, nous rejoignons la pratique de l'exorcisme hier et aujourd'hui, et l'on voit bien qu'il y a une histoire de la possession et de ses représentations, à travers les exemples abordés de religieuses mystiques, d'abord tourmentées par des démons, puis visitées par des anges. Mais toujours, l'essentiel reste bien de l'ordre de la traversée de l'épreuve, en union au Christ victorieux du mal.

Hors de la référence au monde invisible de la foi, mais en celle du maître de la psychanalyse, Paul-Laurent ASSOUN prend position contre une pure démythologisation scientifique. C'est que la psychanalyse conduit à croiser en divers comportements pathologiques non pas l'irrationnel, mais un excès de réel non symbolisable, un réel insistant qui vient détramer violemment le sens, révélant la puissance du choc entre la pulsion et l'interdit, et la position de l'homme étranger à lui-même, et confronté à son désir.

- La figure de **Simone WEIL**, que Pascal DAVID présente en notre chronique à l'occasion du centenaire de sa naissance, illustre une forme particulière de combat spirituel, cette quête radicale de la vérité, cette démarche philosophique conçue comme conversion incessante du regard. Femme d'exception, d'une intelligence universelle et d'une grande profondeur mystique, toute sa vie fut tendue vers la rencontre de Dieu, non pas d'une manière purement spéculative, mais au contraire toute existentielle, dans une attention soutenue au réel et au prochain, et dans une traversée courageuse de l'épreuve jusqu'au bout.

- Après l'actualité de la mémoire, l'actualité récente de la déclaration du pape Benoît XVI sur les intentions de son voyage en Afrique, devenue pour l'ensemble des médias occidentaux déclaration sur le préservatif. Ce que l'affaire, déjà classée médiatiquement, invite à penser en priorité, c'est certainement le mode d'expression et de communication des autorités de l'Église, et Lumière & Vie souhaite consacrer un de ses futurs dossiers à cette question. Mais dans l'immédiat, il nous a paru intéressant et instructif de considérer de plus près comment les lignes du magistère catholique sur la morale sexuelle permettent de **qualifier l'usage du préservatif** : comme le souligne ici Michel DEMAISON, c'est plutôt son rôle anticonceptionnel que son rôle prophylactique qui pourrait poser difficulté au moraliste.

Jean-Etienne LONG,
rédacteur